

FRANÇOIS BARRAULT

Président de l'IDATE DigiWorld, fondateur et président de FDB Partners

Bonjour à toutes et à tous. Nous avons été très impressionnés par le discours de Madame la Secrétaire générale de la Francophonie. Et après cet échange vif sur la complémentarité des cultures anglo-saxonne et française, nous avons décidé de parler français et anglais. Bienvenue dans cette session sur le monde digital après la pandémie. Je voudrais d'abord remercier Thierry de Montbrial et les autorités de l'Émirat pour avoir mis en place cette magnifique conférence.

Nous allons parler d'un sujet qui nous tient à cœur : le monde digital après la pandémie. Je pense que nous nous rappelons tous ce qui s'est passé le 11 septembre 2001, et je pense que la plupart d'entre nous vont se souvenir de ce qui s'est passé au mois de mars 2020. Pour ma part, j'étais en voyage et j'ai écouté l'allocution du président Macron. En 24 heures, j'ai dû rapatrier ma famille, m'organiser et nous avons vécu un traumatisme, c'est-à-dire que nous avons changé d'état d'énergie et de vie du jour au lendemain. Le genre humain s'adapte, mais nous avons vécu une nouvelle tranche de notre vie d'une manière très chaotique.

En parallèle, depuis quelques années, se tisse une révolution technologique sans précédent. Pour ceux qui connaissent un peu l'informatique, nous avons, il y a quelques années, les lois de Moore, c'est-à-dire que nous doublions la puissance informatique tous les 18 mois. Aujourd'hui, nous sommes sur une échelle de multiplication de puissance de 10 000 à 1 million sur 10 ans, aussi bien sur le domaine de la technologie, comme les puces électroniques, qui vont exploser – si tant est que l'on en trouve –, les capteurs, les caméras avec de l'électronique et de l'intelligence embarquées, le *edge computing*, le *cloud*. La deuxième chose, ce sont les transmissions, avec l'apparition de la 5G, avec des temps de latence qui vont être divisés par 100 ou 500 et des vitesses de plusieurs GigaB par seconde. Enfin, c'est la puissance informatique qui permet, grâce à des logiciels, de rendre corrélées et pertinentes des données qui ne le sont pas.

Quand vous ajoutez le choc de la pandémie à la révolution technologique, il y a un choc de culture et le cercle vertueux de l'innovation est assez simple à comprendre. La technologie change l'usage, l'usage change les *business models*, et les *business models* changent les vecteurs d'investissement qui vont dans les technologies. Cela tournait relativement lentement et cela s'est accéléré.

Donc, beaucoup d'usages ont changé. Nous avons tous connu cela, nous travaillions au bureau et nous sommes rentrés chez nous ; la technologie a permis à des entreprises comme Accenture, qui emploie 600 000 personnes, de continuer à fonctionner. C'est ce que l'on appelle le changement d'usage.



Mais il y a bien sûr des effets collatéraux. Si nous n'allons plus au bureau, il n'y a plus de cantine, il n'y a plus de services au bureau, il n'y a plus de transports. Dans les centres commerciaux, il n'y a plus personne, ni dans les restaurants. Il y a donc tout un pan de l'économie, aujourd'hui, qui s'est retrouvé à plat, alors que d'autres pans, comme le divertissement ou le e-commerce, ont absolument explosé.

Enfin, il y a dans notre jargon, et vous me pardonnerez l'expression, l'émergence des « gros doigts ». Les gros doigts, c'est un terme peu flatteur, mais qui représente les 14 % de personnes, par exemple en France, qui n'étaient pas rompues à la technologie, soit des novices digitaux, soit des personnes âgées qui n'avaient ni tablette ni smartphone. Ces 14 %, tout d'un coup, ont eu accès aux services, ont pu commander leurs repas ou se déplacer, si tant est que l'on pouvait le faire. Et cette arrivée massive sur le marché a complètement rompu l'ordre établi.

Nous pourrions parler de tout cela pendant des jours, donc nous allons nous concentrer sur des choses que nous avons choisies entre nous. La première, c'est l'impact sur l'humain. Nous allons aussi parler des nouveaux territoires de guerre avec la cybersécurité et du besoin d'avoir une gouvernance mondiale. Nous parlerons bien sûr du moteur du monde, les paiements, l'argent et la manière dont cela se passe. Et pour terminer, nous parlerons de l'impact sur la validité des données, la RGPD, ainsi que de la *token economy*.

Pour ce faire, nous avons un panel extraordinaire : Benoît Cœuré, *Head of BIS Innovation Hub*, ancien membre de l'ECB au niveau du directoire ; Agnès Touraine, ancienne CEO de Vivendi Universal Publishing, elle est *Senior Advisor* de McKinsey, administratrice de grands groupes et, au sein de l'IDATE, elle a présidé la commission sur la 5G ; Jean-Louis Gergorin, qui nous retrouvera par vidéo, maître de conférences à Sciences Po et patron de JLG Strategy, une compagnie d'aérospatiale et de cybersécurité ; mon ami Carlos Moreira, fondateur, président et CEO de WISeKey, et ancien expert en cybersécurité aux Nations Unies ; Patrick Nicolet, fondateur et partenaire de Line Break Capital, et ancien CTO de Capgemini ; et enfin, Kazuto Suzuki, professeur émérite et très reconnu en sciences et technologies, notamment tout ce qui est *policy*, à l'École supérieure de politique publique de l'université de Tokyo.